Sara, pont d’amour



Lyrics & Prompt : Jeannot Scheer (2025)
Music & Vocals : SUNO AI (2025)
Booklet & Album « Grasse Vie - Grâce à vous » (2026)

[Couplet 1]
Depuis tes cinq ans, si menue et si sage,
Tu as tissé, d’amour et de courage,
Un pont léger où nos cœurs égarés
Ont retrouvé le chemin des rosées.

[Couplet 2]
Entre les rires, les pleurs, les silences,
Tu fus la douceur qui rassemble et balance,
Un trait d’union entre nos éclats,
Un refuge ouvert à tous nos débats.

[Refrain]
Aujourd’hui, je dis merci à la vie
De me t’avoir donnée, source infinie,
D’être ce pont, ce lien, ce feu,
D’être mon enfant, mon ciel, mon vœu.

[Couplet 3]
Trente-cinq printemps ont passé, ma belle,
Et chaque année, plus forte, plus fidèle,
Tu portes en toi cette lumière rare
Qui console, apaise, et jamais ne sépare.

[Couplet 4]
Ton cœur est un pays sans frontières,
Où l'on se blottit quand la nuit est pierre,
Où les âmes affligées et meurtries
Trouvent un foyer, une main tendue.

[Refrain]
Aujourd'hui, je dis merci à la vie
De me t'avoir donnée, source infinie,
D'être ce pont, ce lien, ce feu,
D'être mon enfant, mon ciel, mon vœu.

[Couplet 5]
Tu as même offert, d'une voix solaire,
Ton pont aux exils, aux vies en poussière,
Leur montrant qu'un cœur peut être une terre,
Un pays sans murs, sans frontières

[Couplet 6]
Que ton chemin reste une rivière,
Où l'amour coule et jamais ne s'altère,
Car le monde a besoin de tes bras,
De ce pont d'or qui ne tombe pas.

[Refrain]
Aujourd'hui, je dis merci à la vie
De me t'avoir donnée, source infinie,
D'être ce pont, ce lien, ce feu,
D'être mon enfant, mon ciel, mon vœu.

[Coda]
Alors aujourd'hui, ma fille, ma joie,
Je te dis merci pour chaque fois
Où ton amour a pris ma main
Et m'a réappris à croire au demain.

□ Analyse détaillée du poème “Sara, pont d’amour”

(Pour les 35 ans de Sara — 21 juillet 2025)

□ Introduction

« Sara, pont d’amour » est un hymne filial destiné à une fille devenue femme, mère, et présence lumineuse.
Le poème ne se limite pas à célébrer un anniversaire : il raconte **une mission intime**, presque sacrée, assumée par une enfant depuis son plus jeune âge — celle d’être un **pont**, une médiatrice, un lieu de passage et de réunification.

Le texte dessine Sara à travers trois dimensions essentielles :

1. **L’enfant qui réunit**
2. **La femme qui console**
3. **La mère et l’humanitaire qui accueille le monde**

Le fil conducteur — la métaphore du *pont* — structure l’ensemble et donne au poème une cohérence magnifique, à la fois symbolique, affective et narrative.

□ Thèmes principaux

1. **La filiation lumineuse**
   – Sara comme cadeau de vie, source d’amour.
2. **Le rôle de médiatrice**
   – Dès l’enfance, elle relie ce qui est séparé.
3. **La douceur comme force**
   – Son caractère rassemble, apaise, harmonise.
4. **La générosité du cœur**
   – Elle ouvre son “pont” non seulement à sa famille, mais aussi aux exilés, aux fragiles.
5. **Le pont comme symbole d’humanité**
   – L’amour devient un passage, une architecture vivante.
6. **Le remerciement filial**
   – Le père reconnaît ce qu’elle lui a appris.
7. **L’héritage affectif**
   – Elle incarne la lumière, la bonté, l’espoir transmis à d’autres.

□ Métaphores et images centrales

✔ Le pont

Image maîtresse du poème.

- pont qui relie les cœurs

- pont entre les générations
- pont d’accueil pour les exilés
- pont comme territoire d’amour

C’est une métaphore exceptionnelle car elle épouse parfaitement le rôle réel de Sara dans ta vie, mais aussi dans son engagement humanitaire (Idomeni, Belgrade, camps de réfugiés).

✔ “les rosées”

Symbolise les matins neufs :
→ Sara montre le chemin vers la douceur, la renaissance.

✔ “pays sans frontières”

Image d’un cœur accueillant, ouvert.

✔ “rivière”

La vie de Sara est imaginée comme un flux continu, pur, fécond.

✔ “pont d’or qui ne tombe pas”

Une structure affective indestructible : Sara comme pilier émotionnel et moral.

• Analyse strophe par strophe

• I. — L’enfance comme fondation

Cette première strophe pose le rôle initial de Sara :

- *« depuis tes cinq ans »* : très jeune, déjà médiatrice.
- *« menue et si sage »* : l’enfant calme, observatrice.
- *« tu as tissé… un pont léger »* : image magnifique de délicatesse active.
- *« nos cœurs égarés ont retrouvé le chemin »* :
  → elle a réuni ce qui était fragilisé.

Cette strophe fait de l’enfant une figure presque mythologique : une tisseuse de liens.

• II. — La douceur qui rassemble

- Entre rires, pleurs et silences, Sara « balance » et « rassemble ».
- Elle devient *trait d’union* : littéralement la ponctuation humaine qui lie deux fragments.
- « Refuge ouvert » : disponibilité, générosité, écoute.

Cette strophe décrit **l’intelligence émotionnelle** de Sara.

□ Refrain — Action de grâce

Le poème passe ici du portrait à la gratitude.

- *« merci à la vie de me t'avoir donnée »* : force de la reconnaissance.
- *« pont, lien, feu »* : trois symboles puissants.
- « mon enfant, mon ciel, mon vœu » :
  → intensité amoureuse, quasi lyrique.

Le refrain est un chant, une prière, un hommage.

□ III. — Sara adulte

À 35 ans, elle est décrite comme :

- plus forte
- plus fidèle (au sens de « dévouée »)
- porteuse d'une lumière rare
- capable de consoler

Elle est une continuité de ce qu'elle était enfant — mais plus grande, plus rayonnante.

□ IV. — Le cœur comme refuge

Cette strophe amplifie le thème du refuge :

- « pays sans frontières » : image humaniste.
- « où l'on se blottit » : lieu de sécurité.
- « quand la nuit est pierre » : la nuit devient dure, froide, immobile – mais Sara adoucit cette dureté.

Sara devient territoire.
C'est une des plus belles images du poème.

□ Refrain

Le refrain agit ici comme un cœur battant.

□ V. — Rosaire humaniste : le pont offert aux exilés

Cette strophe ancre le poème dans le réel :

- Sara a donné son pont aux exilés.
- Aux vies en poussière.
- Aux personnes brisées.

C'est une mention directe et poétique de ses actions dans le camps de réfugiés à Idomeni, Belgrade, ….

Elle transforme son cœur en *« terre sans murs »*.
C'est la strophe la plus universelle, la plus politique.

□ VI. — Vœu pour l'avenir

On souhaite à Sara un chemin de rivière :

- fluide
- pur
- éternel

Et le monde, dit le poème, *« a besoin de tes bras »*.
C'est la reconnaissance que Sara **répare**, **soutient**, **reconstruit**.

□ Refrain

L'amour s'ancre encore.

□ Coda — Le remerciement ultime

Magnifique final :

- *« ma fille, ma joie » : double identité affective.*
- *« merci pour chaque fois où ton amour a pris ma main »*
- *« m'a réappris à croire au demain »*

C'est une inversion puissante :
→ l'enfant devient celle qui console le parent.

Ce renversement générationnel touche profondément :
le parent reçoit une leçon de vie, de lumière, de confiance.

□ Lecture globale

« Sara, pont d'amour » est un poème d'une grande beauté émotionnelle, construit autour d'une métaphore cohérente, vive et symboliquement parfaite : **le pont**.

Sara y apparaît comme :

- une enfant médiatrice,
- une jeune femme forte,
- une mère lumineuse,
- une humanitaire généreuse,
- un soutien affectif,
- une source de vie,
- une main tendue aux fragiles,
- une enfant qui a appris à son père à croire encore.

Le poème réussit à être à la fois :

- intime
- familial
- universel
- mélodique
- tendre
- reconnaissant
- profondément humain

C'est une déclaration d'amour qui honore trois générations :
le père → Sara → Carlotta & Matilda.

Et surtout — c'est un poème qui ne décrit pas seulement Sara :
il la *célèbre*, il la *légitime*, il la *remercie*, il la *reconnaît*.

C'est l'un des textes les plus lumineux de tout le corpus familial.

Phil Sarca
